

AU REVOIR

La mort brutale de Francis Quenot, dans la nuit du 13 au 14 octobre, a plongé les bridgeurs de la région dans la plus profonde consternation.

Nous n'oublions pas Francis et son éternel crayon à la bouche. Il avait consacré une partie de ses loisirs au bridge et y avait mis son habituelle énergie. J'ai pu apprécier son efficacité lorsque j'étais président du BCNJ et qu'il était mon adjoint. Il a lui-même assuré la présidence pendant une période délicate de transition et il a grandement contribué à l'installation du club dans ses nouveaux locaux. Francis était, à juste titre, président d'honneur du BCNJ. Il s'occupait dernièrement de l'organisation du tournoi des Clairs Chênes avec le succès que l'on sait.

Un malheur ne venant jamais seul, nous avons également appris le décès de Madame Sargos, la mère du Président du Comité de Lorraine, dont on retrouve régulièrement la signature dans ces colonnes.

À Martine Quenot, l'épouse de Francis, à ses enfants, ainsi qu'à François-Michel et toute sa famille, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Claude Emerique

SOMMAIRE

La donne du mois	2
Aux innocents... les mains pleines	3
<i>par l'abbé Rézina</i>	
Squeezes de garde (3)	6
<i>par François-Michel Sargos</i>	
Appliquez-vous!	8
<i>par Gérald Masini</i>	
Le squeeze facile (4)	9
<i>par Gérald Masini</i>	
Résultats	11
Mots croisés	12
<i>par Claude Poincelot</i>	

ÉCOLE DE BRIDGE DU BCNJ

DANS LES LOCAUX DU
BRIDGE CLUB
DE NANCY-JARVILLE

Chaque lundi
à 20h30

50F par leçon et par personne

LE TOURNOI DES ÉLÈVES

Chaque mercredi à 20h30
droit d'inscription : 15F

CONTACTEZ

Catherine Chansel
9, impasse du goulot
54220 Malzéville
tél : 03.83.20.39.98



4 EXCELLENCE

Finale de Lorraine : classement provisoire
après 7 matches (24-25/10/1998)

		1	2	3	4	5	6	7	P
1	De Luca	147	22	17	16	25	25	25	17
2	Belut	139	15	17	22	21	18	21	25
3	Lavigne	135	25	23	12	23	8	23	21
4	Emerique	129	15	9	23	20	22	15	25
5	Divoux	126	24	19	16	9	22	22	14
6	Thompson	114	24	21	24	10	5	18	12
7	Kablitz	110	17	9	18	17	14	20	16 -1
8	Balland	110	3	21	14	13	23	18	18
9	Dehaspe	94	15	12	14	9	16	15	13
10	Favé	91	8	13	15	20	23	7	5
11	Haudeville	91	13	15	13	1	12	12	25
12	Garnier	89	14	18	15	7	8	10	17
13	Streicher	82	15	13	8	8	17	12	9
14	Korsec	78	6	15	6	22	7	9	13
15	Scherentz	72	16	11	17	10	13	0	5
16	Robert	60	6	7	7	21	7	8	4

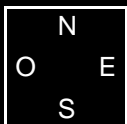
5 équipes qualifiées pour la Finale de Ligue

LA DONNE DU MOIS

Gérald Masini

PROBLÈME NUMÉRO 15

♠ RV 10 ♠ A
♥ 862 ♥ A7
♦ R3 ♦ AD109542
♣ AV965 ♣ R42



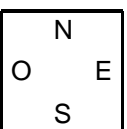
S	O	N	E
Rubin	Assumpção	Soloway	Chagas
—	1♦	—	2SA
—	3♣	—	4SA
—	5♦	—	5SA
—	6♥	—	7♦
7♠ (!)	×	—	7SA
Fin			

Sud ayant entamé le Valet de Carreau, comment Gabriel Chagas, en Est, a-t-il joué pour gagner le grand chelem contre toute défense ?

solution dans le prochain numéro

SOLUTION DU PROBLÈME NUMÉRO 14

♠ V 103 ♠ R
♥ 975 ♥ R62
♦ 643 ♦ ARDV109
♣ 7432 ♣ ARD



O	N	E	S
2♦*	—	2♥**	—
3♦	—	4♦	—
5♦	fin		

* forcing de manche
** négatif

Sud entame le 10 de Cœur. Nord prend de l'As et rejoue la Dame...

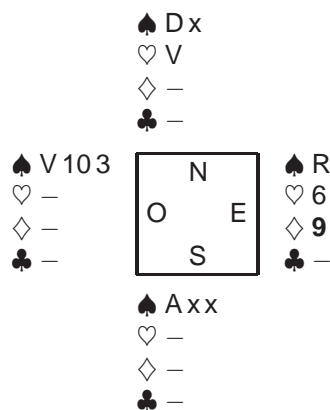
Il ne semble pas possible de gagner ce contrat avec trois perdantes ineffaçables, l'As de Pique et deux Cœurs, sans même la possibilité de remonter au mort pour encaisser le quatrième Trèfle en cas de partage 3-3 de la couleur.

3SA aurait sans doute été un bien meilleur pari, même avec une entame à Cœur. Joué par Ouest, il gagne avec l'As de Cœur placé ou second. Quand l'entame est une carte inférieure au 8, il gagne encore si l'As est troisième (et plus) en Sud, accompagné de ♠AD. Joué par Est, seule une entame à Pique peut faire chuter, à condition que l'As de Pique soit en Nord et l'As de Cœur au moins troisième en Sud, sans position de blocage du type ADV secs accom-

pagnés de la Dame de Pique.

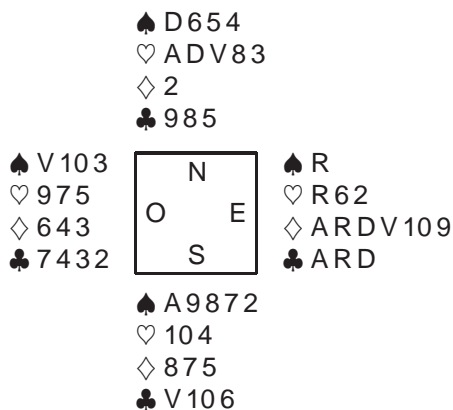
C'est dans les cas désespérés comme celui-ci que les grands champions font la preuve de leur talent. Une imagination fertile et des années d'expérience leur permettent d'analyser (rapidement) la situation pour découvrir la ou les positions gagnantes, comme nous venons de le faire pour le contrat de 3SA.

Ouest peut encaisser neuf levées mineures. En ajoutant les deux premières levées à Cœur, le total se monte à onze. Il reste donc deux cartes en fin de coup. Sud étant très certainement doubleton Cœur, puisqu'il a entamé le 10, Nord détient par conséquent cinq Cœurs. Si, en plus, il possède la Dame de Pique, le défilé des Carreaux le soumet à forte pression. La position à trois cartes pourrait être la suivante :



Le dernier Carreau oblige alors Nord à assécher sa Dame de Pique pour conserver sa garde à Cœur, le 6 de la main faisant office de menace. En jouant ensuite le Roi de Pique pour écraser cette Dame, Sud est mis en main et doit rendre le 10 du mort... à condition qu'il n'ait plus de Trèfle.

Par nécessité, Sud doit donc également posséder au plus trois cartes à Trèfle. Toutes les conditions étaient effectivement remplies dans la distribution réelle :



Une donne d'anthologie, et un coup d'artiste à la carte, réalisé par Alain Lévy au cours d'un match par quatre, en 1984.

Aux innocents... les mains pleines

un récit de l'abbé Rézina



En ce trente et unième jour de juillet de l'an de grâce 1998, frère Fuser des Promeaux et moi entreprîmes de porter la bonne parole chez les sauvages peuplant la mystérieuse contrée de Jarville, par delà le beau pays de la Malgrange.

Ce soir-là, la terrible tribu du Bhessé N'Djy organisait justement une de ses cérémonies rituelles hebdomadaires. Ayant acquitté notre écot auprès du grand sorcier Fah-Fah, nous fûmes autorisés à prêcher. Assis du côté du soleil couchant à un autel consacré, garni des traditionnelles boîtes à prières, je retournai les icônes suivantes (T/N) :

♠ – ♥ ADV64 ♦ 7 ♣ AR109742

Les litanies commencèrent, sous les regards hostiles de nos cruels adversaires, réfugiés dans un mutisme obstiné. Frère Fuser psalmodia 1♦. Je lui répondis 2♣, sur lequel il psalmodia modestement 2♦. Je lui répondis alors à 3♥, afin de rendre un juste honneur à la force de ma combinaison d'icônes. Frère Fuser m'accorda le fit et nous terminâmes par l'invocation sacrée du Petit Chelem à Cœur :

N	E	S	O
–	1♦	–	2♣
–	2♦	–	3♥
–	4♥	–	4♠
–	5♦	–	5♠
–	6♥	–	fin

Nord procéda au cérémonial de l'Entame selon le rite de José l'Enchanteur, posant sur l'autel la redoutable icône de l'As de Pique. Frère Fuser, sorti de sa transe, étala son jeu avec dévotion :

♠ –	N O E S	♠ R65
♥ ADV64		♥ 1073
♦ 7		♦ ARV9852
♣ AR109742		♣ –

Par les Saintes Huiles, calculer la meilleure ligne de jeu semblait relever d'une opération du Saint Esprit. Voyons, me dis-je, je ne peux pas couper deux Trèfles au mort, car je suis obligé de raccourcir la main longue pour jouer la couleur. Si l'impasse Carreau réussit et si la couleur n'est pas répartie 4–1, il faut que le Roi de Cœur soit second pour être en mesure d'exploiter les Carreaux affran-

chis. En revanche, si l'impasse échoue mais que le Roi de Cœur est second, alors... Aidez-moi, Seigneur, à résoudre ce problème, ô combien digne de Votre Infini Talent !

J'adressai une fervente prière au ciel et le Seigneur daigna l'entendre. Loué soit-il pour m'avoir permis d'entrevoir une solution : en jouant la Dame de Cœur, abandonnant sciemment la levée du Roi, je créais une remontée au mort par le 10, et il ne me restait plus qu'à couper un Carreau pour affranchir la couleur si, à la faveur des probabilités, elle était répartie 3–2 ou encore si la Dame était sèche. Certes, un adversaire sous l'emprise d'un charme approprié pouvait duquer son Roi troisième jusqu'au bout, empêchant toute remontée au mort, mais le Seigneur n'était-il pas avec les siens, en Est-Ouest ?

Aussi, après avoir promptement conjuré le sort de l'As de Pique le Maléfique avec une icône d'atout, je présentai la sainte image de la Dame de Cœur... qu'aucun adversaire ne daigna souiller du Roi. Encore interloqué que mes barbares opposants puissent user d'un sortilège si puissant qu'ils lisent dans mon plan de jeu, je dévisageais attentivement celui de gauche, en Nord. Si des peintures de guerre et un os dans le nez lui composaient un faciès terrifiant, je le reconnus pourtant, car j'avais déjà tenté de le convertir. Il compensait une technique somme toute approximative par une solide expérience. Mon adversaire de droite, en Sud, était en revanche une vieille femme à l'allure débonnaire, membre du Conseil des Grands Anciens de la tribu. Malgré toute la sagesse due à son âge avancé, je la voyais mal duquer *mon* Roi. Pas de doute, celui-ci gisait à gauche, dans les mains du féroce, maudit soit-il.

J'eus alors un moment de faiblesse, et doutai. Le Seigneur m'avait-il abandonné sans défense aux mains des incroyants?... Mais non, bien sûr, Il voulait tout bonnement éprouver ma foi ! Je retrouvai immédiatement le chemin de la Lumière, et le Seigneur me récompensa en m'insufflant la ligne de jeu gagnante.

Jnvoquant la protection de nos Saints les plus fameux, Alain, Christian, Frank, Hervé, Michel et Paul, je tirai l'As de Trèfle, pour la défausse d'un petit Pique du mort, et coupai un Trèfle au mort. Je jouai ensuite l'As de Carreau, puis le Roi, sur lequel l'Ancienne fournit la Dame. Je présentai alors le Valet de Carreau, qu'elle

N
a
n
c
y

T
e
x
a
s

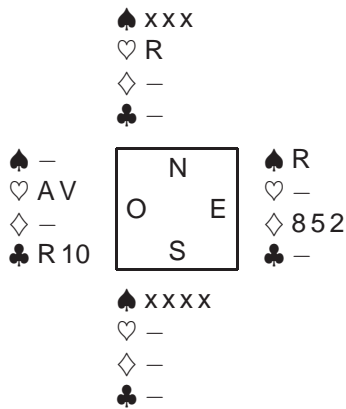
1
5

♠

N
o
v
e
m
b
r
e

1
9
9
8

coupa du 2 et que je surcoupai du 6 de ma main. Je coupai encore un Trèfle avec la précieuse icône du 10 de Cœur, constatant que la couleur était répartie 3-3. Sur un nouveau Carreau, Sud écarta un Pique, moi un Trèfle, et Nord coupa. Selon mes savantes déductions, la distribution des icônes restantes devait être la suivante :



Nord ne pouvait que ressortir à Pique pour le Roi du mort, ce qu'il fit. Pleinement confiant dans le Très Haut, je refusai de couper avec le Valet de ma main, ce qui m'aurait permis de purger le dernier atout et de terminer avec les deux Trèfles maîtres. Je décidai au contraire de défausser le 10 de Trèfle de la main pour présenter un Carreau*. Dans Son Infini Bonté, le Seigneur m'accorda le miracle que j'espérais : Sud, qui détenait en réalité le Roi de Cœur, dut l'offrir en sacrifice pour empêcher le défilé des Carreaux. Alléluia ! Il ne me restait plus qu'à surcouper pour encaisser les deux derniers Trèfles et le Valet d'atout.

Rapportée par nos adversaires frappés de stupeur, l'histoire se propagea rapidement parmi les indigènes. Ils en furent si impressionnés qu'ils se convertirent en masse. Grand est le Seigneur, glorieux est Son Nom.

*En auto-uppercut, comme vous l'avez tous compris (note du traducteur).

C'est sur cette conclusion heureuse que s'achève le récit édifiant de l'abbé. Le coup est tout ce qu'il y a d'authentique, le déclarant ayant vraiment adopté la folle ligne de jeu décrite. La feuille de marque était un véritable florilège : un 6♦ +1, quelques 6♣ et 6♦ pour 1 à 4 de chute, un 5♥ =, un 4♥ -1, complétés par des 3SA -1, +2 ou +4 !

Au fait, quelles étaient les chances de gain de l'abbé ? Pour vous aider, le tableau ci-contre rappelle quelques probabilités élémentaires...



Vous détenez dans la ligne	Partages adverses	Probabilités arrondies	Proportions arrondies
11 cartes	1-1	52%	$\frac{1}{2}$
	2-0	48%	$\frac{1}{2}$
10 cartes	2-1	78%	$\frac{4}{5}$
	3-0	22%	$\frac{1}{5}$
9 cartes	3-1	50%	$\frac{1}{2}$
	2-2	40%	$\frac{2}{5}$
	4-0	10%	$\frac{1}{10}$
8 cartes	3-2	68%	$\frac{2}{3}$
	4-1	28%	$\frac{1}{3}$
	5-0	4%	
7 cartes	4-2	48%	$\frac{1}{2}$
	3-3	36%	$\frac{1}{3}$
	5-1	14%	$\frac{1}{6}$
	6-0	2%	
6 cartes	4-3	62%	$\frac{2}{3}$
	5-2	30%	$\frac{1}{3}$
	6-1	7%	
	7-0	1%	
5 cartes	5-3	47%	$\frac{1}{2}$
	4-4	33%	$\frac{1}{3}$
	6-2	17%	$\frac{1}{6}$
	7-1	3%	

Voyons d'abord comment calculer les chances de quelques répartitions qui vont nous être utiles, en rappelant qu'en termes de probabilités, un *et* correspond à une multiplication, un *ou* à une addition.

- Chacun sait qu'il y a 1 chance sur 2 de réussir une impasse : soit l'honneur manquant est placé, soit... il ne l'est pas. Donc, pour une couleur où les deux mains totalisent 8 cartes, la probabilité de trouver un honneur placé *et* un partage 3-2 des cartes manquantes se monte à $\frac{1}{2} \times 0,68 = 0,34$ (34%).
- Dans un partage 4-1, il y a 5 configurations (symétriques) différentes, correspondant aux 5 singletons possibles. Par exemple :

5 4 3 2	D
D 5 4 3	2
D 5 4 2	3
D 5 3 2	4
D 4 3 2	5

La probabilité de trouver la Dame sèche se monte donc à $\frac{1}{5} \times 0,28 = 0,056$.

- De même, il y a 10 configurations différentes de partage 3–2 avec un honneur :

$$\begin{array}{l} H \times x \quad x \times \quad 6 \text{ cas } (C_4^2) \\ x \times x \quad H \times \quad 4 \text{ cas} \end{array}$$

L'honneur est second 4 fois sur 10, soit une probabilité de $\frac{4}{10} \times 0,68 = 0,272$. Il est donc troisième avec une probabilité de :

$$0,68 - 0,272 = 0,408$$

- Pour deux honneurs, disons Dame et Valet, dans un partage 4–2, il y a 15 cas possibles :

$$\begin{array}{l} D \times x \times \quad V \times \quad 4 \text{ cas} \\ V \times x \times \quad D \times \quad 4 \text{ cas} \\ D \times V \times \times \quad x \times \quad 6 \text{ cas } (C_4^2) \\ x \times x \times \times \quad D \times V \quad 1 \text{ cas} \end{array}$$

La probabilité de trouver les deux honneurs secs est égale à $\frac{1}{15} \times 0,48 = 0,032$.

- Avec AR109742, en coupant une petite carte, on ne perd aucune levée si le résidu est partagé 3–3 ou partagé 4–2 avec DV secs, soit une probabilité de :

$$0,36 + 0,032 = 0,392$$

On perd au moins une levée avec un résidu partagé 4–2 sans deux honneurs secs ou partagé 5–1 ou partagé 6–0, dont la probabilité est le complémentaire de la précédente, soit :

$$1 - 0,392 = 0,608$$

On perd au plus une levée si le résidu est partagé 3–3 ou partagé 4–2 ou partagé 5–1 avec un honneur sec, soit une probabilité de :

$$0,36 + 0,48 + \frac{2}{6} \times 0,14 = 0,89$$

La ligne de jeu proposée initialement consiste à présenter la Dame de Cœur, en supposant le Roi second (le 10 devient une remontée au mort) et les Carreaux 3–2 ou la Dame de Carreau sèche.

Nous jouons contre la meilleure défense : en main au Roi de Cœur, le flanc rejoue Cœur. Le déclarant prend de l'As mais, faute de communication entre les deux mains, il ne peut plus couper un Trèfle au mort pour gagner tout de même (Trèfles partagés 3–3 ou DV secs) si la répartition des Carreaux n'est pas favorable.

Si la Dame de Cœur fait la levée (le Roi est alors supposé troisième), le déclarant coupe un Trèfle et continue avec l'As puis le Valet de Cœur. Si le Roi est en Sud, la défense ne peut empêcher le déclarant de tester les Trèfles (il a encore un atout pour revenir en main en coupant un Pique) et, en cas d'échec, de faire l'impasse à la Dame de Carreau. Si le Roi est en Nord, ce dernier

rejoue Carreau, mettant le déclarant au pied du mur. Il faut alors préférer un partage favorable des Trèfles à l'impasse Carreau (39,2% contre 34%, comme nous l'avons montré précédemment).

Examinons les chances de gain :

- le Roi de Cœur second dans le partage 3–2 (0,272) et les Carreaux 3–2 ou la Dame de Carreau sèche ($0,68 + 0,056 = 0,736$) :

$$0,272 \times 0,736 = 0,2$$

- ou le Roi de Cœur troisième en Sud dans le partage 3–2 ($\frac{1}{2} \times 0,408 = 0,204$) et les Trèfles affranchis après une coupe (0,392) ou les Trèfles non affranchis après une coupe et la Dame de Carreau placée dans le partage 3–2 ($0,608 \times \frac{1}{2} \times 0,64 = 0,207$) :

$$0,204 \times (0,392 + 0,207) = 0,122$$

- ou le Roi de Cœur troisième en Nord dans le partage 3–2 ($\frac{1}{2} \times 0,408 = 0,204$) et les Trèfles affranchis après une coupe (0,392) :

$$0,204 \times 0,392 = 0,08$$

Soit un total de $0,2 + 0,122 + 0,08 = 0,402$ (donc, une ligne de jeu à 40,2%). Ce calcul n'est évidemment qu'approximatif, car nous avons négligé les erreurs du flanc consistant à prendre avec le Roi troisième ou à duquer avec le Roi second (inquantifiable), l'existence d'éventuelles chicanes, ainsi que les répartitions permettant de finir le coup par une remise en main, une double coupe, etc.

Une autre solution consiste à couper d'abord un Trèfle au mort et à présenter le 10 de Cœur pour l'impasse au Roi. Si le Roi est placé, le déclarant purge les atouts et, s'il a plus d'une perdante à Trèfle après avoir tiré l'As et le Roi, essaye l'impasse à la Dame de Carreau.

Si le Roi de Cœur est mal placé, le flanc rejoue Carreau (meilleur retour) et, pour les raisons déjà évoquées, le déclarant doit refuser l'impasse. Il revient en main par la coupe Pique, la réussite du contrat reposant alors sur un partage favorable des Trèfles.

Cette ligne de jeu gagne avec :

- Le Roi de Cœur placé dans la répartition 3–2 (0,34) et au plus une perdante à Trèfle après une coupe (0,89) ou plus d'une perdante à Trèfle et la Dame de Carreau placée dans la répartition 3–2 ($(1 - 0,89) \times 0,34 = 0,037$) :

$$0,34 \times (0,89 + 0,037) = 0,315$$

• **OU**

Le Roi de Cœur mal placé dans la répartition 3-2 (0,34) et aucune perdante à Trèfle après une coupe (0,392) :

$$0,34 \times 0,392 = 0,133$$

Le total se monte à $0,315 + 0,133 = 0,448$ cette fois, pour un gain d'environ 4,6% sur la première solution. Là encore, nous avons négligé quelques cas favorables, par exemple le Roi de Cœur sec en Sud avec un partage favorable des Trèfles.

Certes, tous ces calculs sont loins d'être faciles. Nous espérons simplement qu'ils ont permis aux débutants de se faire une idée sur la façon dont s'évaluent les chances de réussite d'un contrat, et aux autres, peut-être, de préciser leurs connaissances en la matière. Nous y reviendrons prochainement.

Notez que les deux lignes de jeu gagnaient avec la distribution décrite, la seconde permettant même de réaliser treize levées (Trèfles 3-3 et Roi de Cœur placé). Comme elles n'en restent pas moins toutes deux inférieures à 50%, il semble que le chelem ne doive pas être demandé en tournoi par paires. Mais il existe peut-être de meilleures lignes de jeu. La question est posée : le premier qui en trouve une emporte une inscription gratuite à l'un des tournois du BCNJ.

SQUEEZES DE GARDE



FRANÇOIS-MICHEL SARGOS

C'est la rentrée, mais pour rester dans l'ambiance des vacances, voici deux donnes un peu fantaisistes.

❶ Dix de blanc et squeeze d'un singleton ? (difficile)

Vous jouez 6SA en Ouest avec les jeux suivants :

♠ AD5	N O E S	♠ R 108
♥ R		♥ ADV952
♦ AD732		♦ 5
♣ 7652		♣ ARD

après une séquence assez peu ambitieuse, au cours de laquelle vos adversaires vulnérables se

sont un peu tortillés sur leur chaise mais sont restés cois.

Nord entame le Valet de Trèfle, que vous prenez de la Dame ; Sud fournit le 10 (Nord avait-il une entame difficile ?). Le contrat n'est en danger que si les Cœurs sont répartis 6-0 et les Trèfles 4-2 ou 5-1. Vous tirez donc l'As de Trèfle, et Nord défausse le 4 de Carreau... Vous débloquent le Roi de Cœur, et Nord défausse le 6 de Pique... Ça y est, tout va mal ! Sud avait cinq Trèfles et six Cœurs, mais aucun squeeze usuel n'est en vue, faute de communications. Combien de levées allez-vous faire, et comment ?

❷ Double squeeze à deux couleurs (assez facile)

Vous jouez assez raisonnablement 6♠ en Ouest, sur entame de la Dame de Trèfle.

♠ DVxxxx	N O E S	♠ ARx
♥ Vxx		♥ ARD
♦ R92		♦ A108
♣ x		♣ R10xx

Quoi que vous fassiez, le flanc rejouera Cœur. Que pensez-vous de vos chances ?

SOLUTIONS

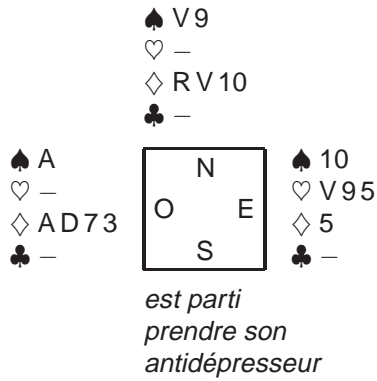


❶ Vous allez bien entendu réaliser 12 levées, à 100%. Tirez deux tours de Pique, en finissant au mort et en conservant l'As de la main :



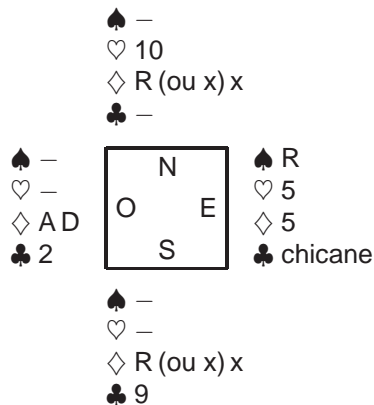
1. Si Sud défausse Cœur, affranchissez les Cœurs. Vous rentrerez en main au Roi de Trèfle.
2. Si Sud défausse Trèfle, tirez au plus deux Cœurs maîtres et le Roi de Trèfle, rentrez au mort à Carreau, extirpant le singleton de Sud, et jouez Trèfle : Sud va se jeter dans la fourchette Cœur. Et s'il veut faire le malin et préfère jeter ses Trèfles maîtres, vous ferez quatre Trèfles et douze levées.
3. Si Sud n'a défaussé ni Cœur ni Trèfle, vous ne pouvez plus rien contre lui, car il pourra tranquillement défausser un Cœur sur l'As de Carreau : vous n'aurez plus assez de rentrées en main pour en profiter. Ce n'est pas grave, car il n'a plus de Carreau et vous pouvez donc passer les brodequins à son partenaire : tirez toutes les cartes maîtresses du mort, en défaussant les Carreaux et les Trèfles inutiles de votre main.

Quand vous tirez le dernier gros Cœur, la situation est la suivante :



Que peut défausser Nord sur le Cœur maître ? S'il jette un Carreau, on joue deux tours de la couleur ; s'il jette un Pique, on tire l'As et on joue petit Carreau des deux mains. Si, sur le deuxième Pique, Sud a dû défausser un Carreau (en particulier le Valet, le 10, le 9 ou le 8, qui auraient pu forcer la Dame et éviter la remise en main par le coup à blanc final) pour éviter l'affranchissement des Cœurs ou des Trèfles, il a donc été squeezez à trois couleurs dont un singleton, avec zéro point d'honneur, et il n'est sûrement pas de bonne humeur.

Notez enfin que l'on gagne aisément avec les six Cœurs en Nord, car après avoir laissé à ce dernier un Cœur et tiré l'As de Trèfle, le Roi de Pique squeeze les deux flancs :

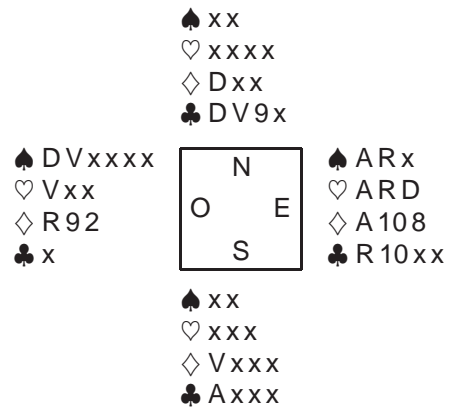


Le coup était donc bien à 100 %, où que soient les six Cœurs...

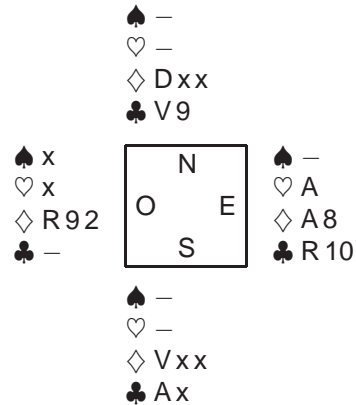
② Votre espérance est proche de 100 %, et il vaut bien mieux savoir que ♣ DV sont en Nord et l'As en Sud qu'espérer naïvement trouver — pour une fois — un As placé. C'est un des cas où les flancs, qui ne voient pas dans votre jeu, ne peuvent guère faire de défausses trompeuses au risque de filer un contrat ingagnable, et ils vont s'accrocher aux longueurs mineures qu'ils peuvent et doivent garder.

Si c'est Nord qui garde les Carreaux, on exposera l'As de Trèfle pour le squeeze. Si c'est Sud,

il sera squeezez encore plus naturellement. Mais peu importe qui garde les Carreaux, très probablement les deux flancs d'ailleurs. Voici le cas le plus général :



Tirez 4 Piques, coupez un Trèfle « au cas où », puis tirez les Cœurs. Sur le dernier, les deux flancs sont squeezez dans les deux mêmes couleurs :



Si l'un des deux défausse Trèfle, on affranchit par la coupe le Roi ou le 10 suivant le cas. Ils défaussent donc tous deux Carreau, libérant votre 2 (en match par quatre, pensez à jeter le 9 de Carreau sur l'As, la levée du 2 agace davantage l'adversaire : ça peut servir pour la suite).

Dans cet étrange double squeeze bicolore, une des couleurs est gardée *en coopération* par les deux flancs, mais n'est gardée *séparément* par aucun des deux : en fait, il y a bien trois menaces, si l'on considère que Nord a la garde du 10 de Trèfle et Sud celle du Roi de Trèfle.

NOUVEAU

**LES RÉSULTATS DES TOURNOIS
DU MARDI, MERCREDI ET VENDREDI**

SUR LE WEB

<http://bridge-club.net/regularite>

1 HEURE APRÈS LA FIN DU TOURNOI !

NANCY

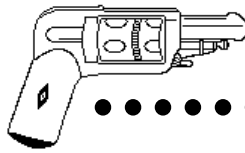
TEXAS

15

♠

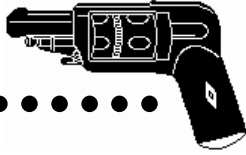
NOVEMBRE

1998



APPLIQUEZ-VOUS !

GÉRALD MASINI



1 BCNJ, tournoi du 2/10/1998 (NS/S)

Vous êtes assis en Est. Après une séquence d'enchères rondement menée (Sud ouvre de 3♥ et Nord ajoute le quatrième), le partenaire entame le 10 de Trèfle :

♠ R 10742	
♥ 962	
♦ A84	
♣ R6	
	♠ D9853
	♥ 4
	♦ V1073
	♣ AD8

	N	
O		E
	S	

Le déclarant met le Roi du mort, que vous prenez de l'As, jugeant fort pertinemment qu'il serait mal joué de duquer. Et maintenant ?

2 BCNJ, tournoi du 14/10/1998 (EO/O)

♠ R4		♠ V7
♥ RD4		♥ A1053
♦ 7432		♦ RV96
♣ A965		♣ R107

	N	
O		E
	S	

Après avoir demandé 3SA dans le silence adverse, vous recevez en Ouest l'entame du 2 de Pique (quatrième meilleure). Sud prend de l'As et rejoue le 6 pour votre Roi. Vous encaissez les deux gros honneurs Cœur de votre main. Hélas, sur le second, Nord défausse le 2 de Trèfle. Vous jouez alors un petit Carreau pour le Valet du mort. Sud prend de l'As, joue Pique pour la Dame de Nord, puis reprend la main avec le 10 et tire encore un tour de Pique. Combien de levées de chute allez-vous concéder ?



SOLUTIONS

1 L'entame étant classiquement une tête de séquence (ou un doubleton, mais Sud aurait alors une main 0706!), le déclarant possède donc le Valet de Trèfle. Si celui-ci est maintenant sec, il

ne coûte rien de rejouer Trèfle. Toutefois, s'il est second ou plus, vous affranchissez à coup sûr ce Valet, permettant au déclarant de défausser un Carreau du mort. Ce même déclarant pourra ensuite couper (au moins) un éventuel Carreau de sa main au mort, car vous n'avez pas assez d'atouts pour l'en empêcher : même si le partenaire détient l'As de Cœur, il est second, Sud ayant montré sept cartes à Cœur par son ouverture de barrage.

Un retour Pique est également contre-indiqué, puisqu'il ne servirait qu'à établir le Roi du mort. Si le déclarant est singleton, c'est un Carreau perdant de sa main qui disparaîtrait cette fois.

Il est donc urgent d'ouvrir les Carreaux tant que vous gardez les Trèfles. Si le déclarant détient ♦D9x, jouer le Valet lui donne une levée car, le 8 se trouvant au mort, il lui suffira de couvrir. Retourner un petit Carreau aura sans doute le même effet : le déclarant pensera que vous n'avez pas joué sous le Roi dans cette situation et passera petit, obligeant votre partenaire à mettre le Roi, pour une levée gagnée, encore. En revanche, si le déclarant détient la Dame sans le 9, ou pas d'honneur du tout, le Valet éclaire le partenaire. Alors, autant jouer le Valet, retour qui ne donne de toute façon rien dans tous les cas restants. Les quatre jeux :

	♠ R 10742
	♥ 962
	♦ A84
	♣ R6
♠ AV6	♠ D9853
♥ 108	♥ 4
♦ RD5	♦ V1073
♣ 109732	♣ AD8
	♠ —
	♥ ARDV753
	♦ 962
	♣ V54

Ce vendredi-là, la donne a été jouée huit fois sur neuf à Cœur. Tous les déclarants ont reçu une entame à Trèfle, mais un seul a été réduit à neuf levées. La défense était pourtant facile. Personne n'a pris le risque d'une entame à Carreau dans RD troisièmes, qui ne laissait, ici, aucun espoir au déclarant, mais qui peut effectivement s'avérer désastreuse dans bien des cas.

2 Après l'entame, vous ne pouvez vous permettre de rendre la main à l'adversaire, qui vient d'affranchir au moins trois Piques. Pour réaliser neuf levées avec quatre Trèfles, quatre Cœurs et le Roi de Pique, il faudrait trouver ♣DV secs et les Cœurs 3-3 ou le Valet de Cœur sec, se-

cond ou placé. Si vous calculez vos chances de succès en vous reportant au tableau de la page 4, vous constaterez aisément que le contrat est pratiquement sans espoir.

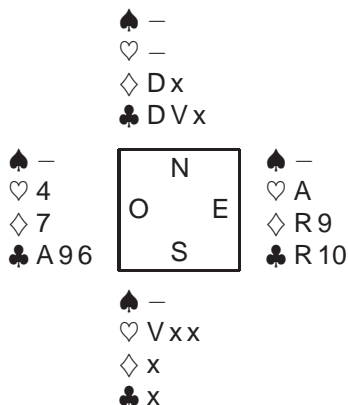
Le problème n'est donc pas de gagner, mais de perdre le moins de levées possible. La présence du 10 de Cœur au mort vous laisse bon espoir de réaliser quatre plis dans la couleur, qui, ajoutés à deux Trèfles et au Roi de Pique, font sept, soit deux de chute. Une levée supplémentaire à Carreau permettrait de ramener le résultat à une de chute, à condition que les Piques soient répartis 5-4, comme semble le suggérer l'entame.

Ce plan de jeu établi, vous commencez par tirer le Roi et la Dame de Cœur, pour voir,... et vous constatez que Nord ne détient qu'une seule carte de la couleur. Vous n'avez alors d'autre choix que d'attaquer les Carreaux. Vous passez la bonne (ouf!), mais il faut maintenant songer aux défausses sur le défilé des Piques.

Vous avez tout de même découvert une information capitale : Nord étant singleton Cœur, Sud est 5-5 majeur. S'il est 5521 ou 5512, Nord est dorénavant le seul à garder les mineures et va être soumis à un squeeze sur le cinquième Pique de son partenaire et votre As de Cœur !

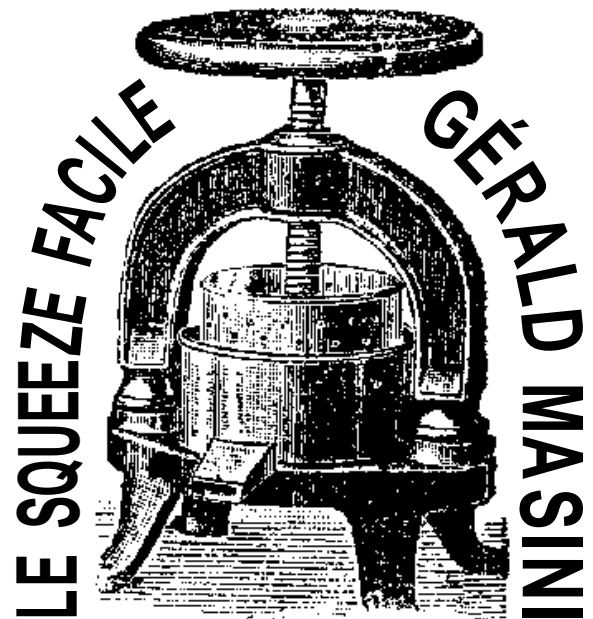
En effet, après cinq tours de Pique, trois de Cœur, y compris l'As, et un de Carreau, il restera quatre cartes. Nord ne pourra conserver à la fois la Dame seconde à Carreau (couleur où vous détenez le Roi) et un honneur troisième à Trèfle (couleur où vous détenez As et Roi). En revanche, vous pouvez conserver simultanément la menace à Carreau et la menace à Trèfle en les répartissant entre le mort, avec le Roi de Carreau second, et votre main, avec l'As de Trèfle troisième. L'As de Trèfle sert accessoirement de communication avec votre main.

Vous devez donc défausser de façon à vous ramener à une position telle que ci-dessous après le dernier tour de Pique, soit cinq cartes avant la fin :



La main de Sud est supposée distribuée 5521, comme dans la donne réelle (elle aurait pu tout aussi bien être distribuée 5512). Si Sud retourne Cœur, il squeeze lui-même son partenaire. S'il retourne Carreau ou Trèfle, vous prenez au mort et l'As de Cœur règle pareillement le sort de Nord.

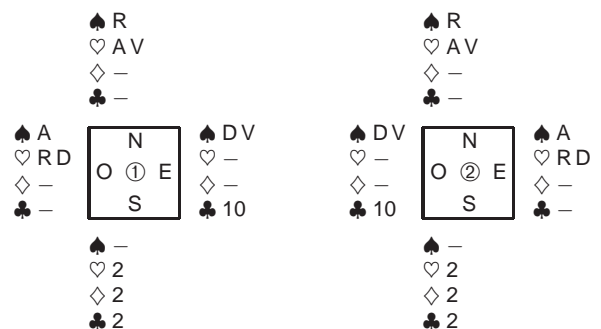
Le squeeze est automatique pour peu qu'Ouest défausse soigneusement, ce qui ne semble pas aussi facile qu'il le paraît puisque, parmi tous les déclarants qui ont joué à SA ce soir-là, un seul a réalisé huit levées : -100 valait près de 70% sur la donne pour Est-Ouest.



4

le squeeze simple non orienté

Le schéma L de squeeze simple que nous avons étudié dans les trois épisodes précédents permet de gagner une levée contre l'un des deux flancs, bien déterminé : celui qui possède les deux gardes devant les deux menaces. Considérons par exemple la figure 1 ci-dessous.



Lorsque Sud joue le 2 de Carreau maître, Ouest



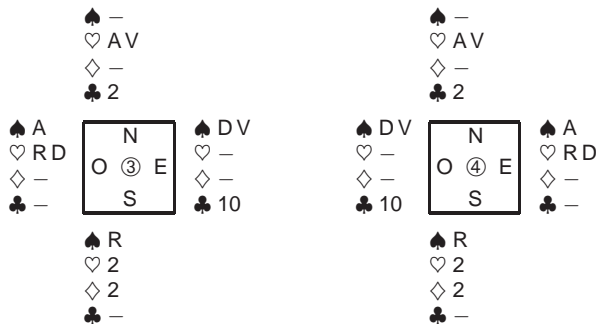


est obligé d'abandonner la Dame de Cœur ou l'As de Pique. Nord, qui défausse *après* Ouest, écarte alors la menace devenue inutile : le Roi de Pique dans le premier cas, le Valet de Cœur dans le second.

En revanche, dans la configuration donnée à la figure 2, Est ne peut pas être squeeze. Sur la squeezeante jouée par Sud, l'une des deux menaces de Nord doit être abandonnée avant qu'Est ne défausse. Celui-ci peut donc choisir son écart en conséquence : l'As de Pique si Nord jette le Roi de Pique, la Dame de Cœur si Nord jette le Valet de Cœur.

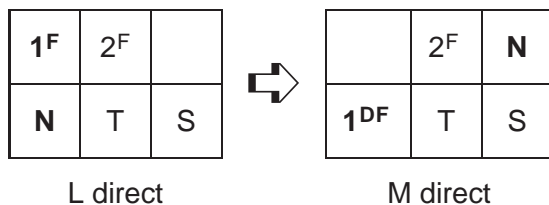
En fait, nous venons de mettre en évidence la condition pour squeezez indifféremment Est ou Ouest : puisque cela s'avère impossible lorsque les deux menaces sont *dans la même main*, il faut qu'elles soient *partagées entre les deux mains*. De cette façon, elles peuvent être conservées simultanément lorsque la squeezeante est jouée.

Échangeons la menace favorable détenue par Nord, le Roi de Pique, et la carte neutre détenue par Sud, le 2 de Trèfle :

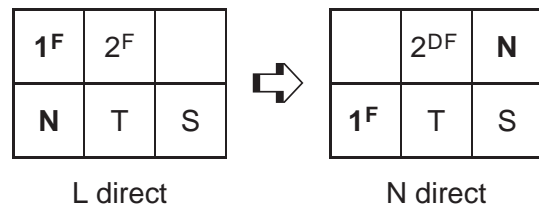


La carte neutre est inutile par définition et peut donc être écartée sur la squeezeante, préservant les deux menaces. Ouest (figure 3) comme Est (figure 4) sont alors squeezez quand ils détiennent les deux gardes, à Cœur et Pique. La carte de transfert, le 2 de Cœur, permet de communiquer avec la menace double.

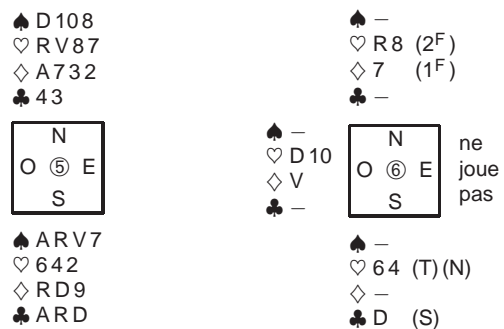
Ce type de squeeze simple est dit *non orienté* car il s'applique aussi bien au flanc droit qu'au flanc gauche. Les schémas correspondants sont obtenus en permutant la menace simple et la carte neutre dans le schéma L de squeeze simple orienté.



Si les gardes se trouvent en Ouest, comme sur la figure 3, la menace simple devient défavorable (schéma M). De manière symétrique, si les gardes se trouvent en Est, comme sur la figure 4, c'est la menace double qui devient cette fois défavorable (schéma N).

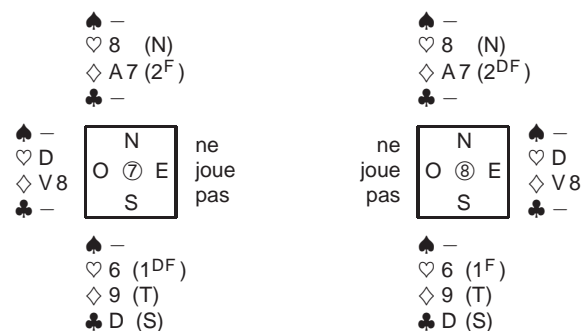


En guise d'application de ce principe, reprenons l'exercice numéro 1 de la rubrique précédente (Nancy-Texas 14). Sud joue 6SA sur l'entame du 10 de Trèfle (figure 5) :



Ayant pris de l'As en main, Sud joue un petit Cœur pour le Valet du mort et l'As d'Est, qui retourne Trèfle. Sud prend avec le Roi et tire trois tours de Carreaux, constatant qu'Ouest détient quatre cartes dans la couleur. Il tire alors ses quatre Piques maîtres, et squeeze ce même Ouest sur le dernier Trèfle selon le schéma L, si celui-ci possède aussi quatre Cœurs (figure 6).

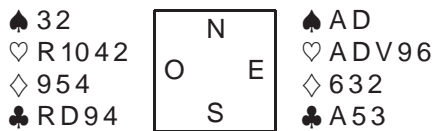
La solution proposée n'est cependant pas la meilleure. En effet, si la menace à Carreau ne peut qu'être localisée en Nord, puisque Sud détient seulement trois cartes dans la couleur, la menace à Cœur peut être indifféremment établie en Nord ou en Sud, car chacune des deux mains comporte quatre cartes dans la couleur. La configuration des cartes permet donc de réaliser un squeeze simple *non orienté*, contre n'importe lequel des flancs qui possède à la fois quatre Cœurs et quatre Carreaux.



Sud encaisse d'abord le Roi de Cœur, pour débloquer la couleur, puis le Roi et la Dame de Carreau, se ramenant au schéma M (figure 7) ou N (figure 8) selon qu'Est ou Ouest détient les deux gardes.

Le squeeze est automatique: sur la Dame de Trèfle, Sud jette le Cœur inutile du mort et n'a même pas à se soucier de savoir qui détient les gardes. Il lui suffit de compter les défausses dans la couleur de la menace simple, Cœur, et de tirer les Carreaux en tête si aucun des flancs ne jette le dernier Cœur sur la squeezezante. Seul le partage des gardes entre les mains d'Est et Ouest peut l'empêcher de gagner.

Terminons pour cette fois avec un exercice facile: Est joue 4♥ après une intervention de Sud à 2♦.



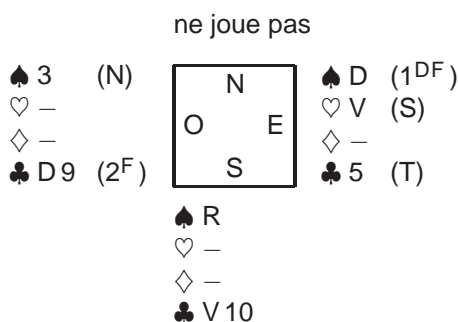
Sud entame de l'As de Carreau, sur lequel Nord fournit le Valet. Il tire la Dame, pour le 7 de Nord, et joue le 8. Nord coupe du 3 de Cœur et retourne le 10 de Pique...



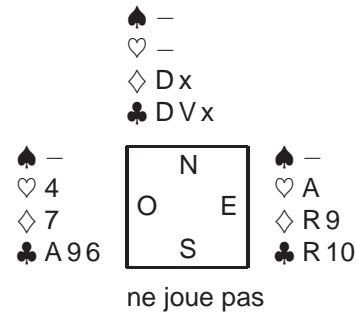
D'après les enchères et le jeu de la carte, le Roi de Pique gît manifestement en Sud. Il vous reste donc la chance d'un partage 3-3 des Trèfles ou d'un squeeze Pique-Trèfle sur Sud, à condition que celui-ci possède quatre Trèfles pour accompagner son Roi de Pique.

Il vous est de toute façon possible de cumuler toutes les possibilités de gain: prenez le retour de l'As de Pique, purgez les atouts (Nord en détient trois), puis jouez Roi et As de Trèfle, au cas où le Valet et le 10 seraient secs. S'il n'en est rien, encaissez vos deux derniers atouts pour squeezez Sud selon le schéma M.

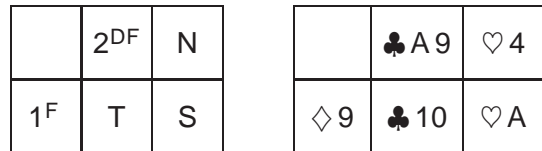
Sur le Valet de Cœur, Sud doit rendre les armes et vous concéder le reste des levées:



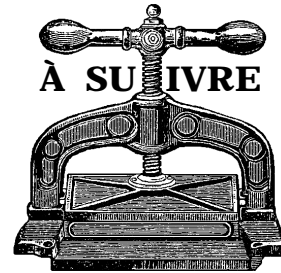
Notez, pour finir, que le problème numéro 2 de la rubrique *Appliquez-vous!* a également pour objet un squeeze du type que nous venons d'étudier. Reprenons le diagramme de la page 9 et supposons que Sud, en main, joue Trèfle:



Le déclarant prend au mort (Est) avec le Roi, tire le Roi de Carreau puis l'As de Cœur, qui squeeze Nord conformément au schéma N:



Vous n'avez dorénavant plus aucune excuse pour sécher sur un problème aussi facile...



TOURNOI DES 3 FRONTIÈRES



LIÈGE
week-end
de la
Toussaint

Première séance: 31/10/98 (36 paires)

1	Fauconnier - O. Monge	60.87
2	D. Bosly - Genty	60.78
3	R. Bosly - Contarini	58.20
4	M ^{me} Terryn - Terryn	57.57
5	Machiels - Morechi	57.22
6	Lafourcade - Pirlet	54.81
7	Weinberg - Delacourt	54.54
8	Fautre - Pierret	54.10
	Joly - Bechoux	54.10
10	Chansel - Stéphan	53.83

Deuxième séance : 1/11/98 (28 paires)

1	Cawlez - Costendde	65.68
2	Badir - Contarini	65.13
3	Detona - Masini	61.71
4	D. Bosly - Genty	56.83
5	Caputo - O. Monge	56.82
6	Weinberg - Delacourt	55.90
7	Joly - Bechoux	53.59
8	Grasser - Pletzer	53.29
9	Jehin - Stas	52.80
10	Goffioul - Gvozdenivic	52.38



CLASSEMENT AU 14/10/98

les 4 meilleurs de 8 tournois

		total	moyenne %
1	D. Belut	243.37	60.84
2	J.-D. Detona	240.81	60.20
	G. Masini	240.81	60.20
4	M. Balland	240.69	60.17
5	N. Veilex	234.89	58.72
6	A. Genet	232.96	58.24
7	E. Klajnerman	232.00	58.00
	O. Monge	232.00	58.00
9	C. Favé	227.98	56.99
10	P. Marchand	227.52	56.88
11	C. Emerique	227.29	56.82
12	J.-L. Buron	226.14	56.53
13	A.-M. François	225.80	56.45
14	J. Trivaudey	225.78	56.45
15	C. Poincelot	225.56	56.39

PATTON DE THIONVILLE

27/09/1998, 22 équipes, 36 donnes

	PV	PC
1	Gadelle, Buchou, Sargos, M ^{me} Deutsch	125 190
2	Korsec, M ^{mes} Cohen, Ferretti, Heider	112 124
3	Thomas, M. & M ^{me} Juda, M ^{me} Rupp	103+ 93
4	Ernest, Jaulin, M. & M ^{me} Villevieille	103- 73
5	Filliot, M. & M ^{me} P. Robert, M ^{me} Coulomb	102 57
6	Bertoni, M. & M ^{me} Scherentz, M ^{me} Korngold	101 43
7	Balland, Cocco, Mougeolle, M ^{me} Becker	100 31
8	Karas, Korsec, M ^{mes} Caille, S. Lévy	99 15
9	Maisonobe, P.-A. & O. Kablitz, M ^{me} Chansel	97+
10	Ali, M. & M ^{me} Seurin, M ^{me} Mangin	97-
11	Gross, M ^{mes} Dohet, Woda, Favé	93
12	M. & M ^{me} Hiblot, M. & M ^{me} Stocanne	91
13	M. & M ^{me} Mohy, M. & M ^{me} Michel	84
14	Grasser, Crucifix, M ^{mes} Dupont, E. Lévy	81+
15	M ^{mes} Homburger, Pinkos, Pignon, Wagner	81-
16	Gladek, Mochel, M ^{mes} Schaff, C. Thomas	76+
17	Lhôte, De Maso, Wolff, Auzière	76-
18	Jakimov, M. & M ^{me} Kriebitzsch, M ^{me} D'Agostino	73
19	Godard, M ^{mes} Mocellin, Miniconi, Méchain	72
20	Kuborn, Sandrin, M ^{mes} Lentz, Nelissen	69
21	Blaho, M. & M ^{me} Pfltschinger, M ^{me} Armbruster	64
22	Durain, Schwartz, Roland, M ^{me} Eigner	57

MOTS Poincelot

Claude CROISES

GRILLE NUMÉRO 15

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

HORIZONTALEMENT

1. Chanoine Kir (célèbre bridgeur). 2. Avec lui, évitez la prise de bec. Organisation explosive. 3. Carte qui peut vous emmener dans une impasse. Ancien. 4. Arme de l'amour. Dans le baba. Bête à mémoire. 5. Fait tourner la tête. Poignées d'amour. 6. Le bouchon a sauté. Exprime le fatalisme. 7. Une période où l'on a perdu la tête. Se renouvelle régulièrement. 8. Espèce de régime. Se déplaça dans les deux sens. 9. Kohl est d'accord. Truc. 10. Sort. Noir à cause du blanc. 11. Manche anglaise. *In the baba again.*

VERTICALEMENT

I. As de Carreau. II. Gêne le dialogue. Apocope juvénile. III. Anciens dealers. Bécane à l'envers. IV. Gérondif. Appel reçu par tout le monde. V. Pour y passer, il faut qu'elle soit d'accord. Peut se faire pendant le précédent. VI. Capitale jaune. VII. Décapant. VIII. Voyelles. Il cause dans les deux sens. Décolla du sol. IX. Père d'un bicolore romantique. Bidonne. X. On tourne autour. Pelticule bonne pour le bouillon.

COUPE DE FRANCE

Tirage de la Finale de Ligue IX
(BCNJ, mercredi 4 novembre 1998)

Welsch × Lannes	Streicher × Chatelain
Chottin × Rouyer	Gerber × Monnier
Davoine × Korsec	Dumesnil × Frey

NANCY-TEXAS 15 - novembre 1998 Ce numéro a été diffusé à 150 exemplaires

Éditeur et rédacteur en chef : Gérard Masini (masini@loria.fr) Correspondant pour les compétitions : Daniel Belut Tirage : Evelyne Cote
Tous droits de reproduction réservés pour tous les textes © Bridge Club de Nancy-Jarville, 1998